

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SEGOU
Cercle de Ségou
Commune rurale de Dougabougou

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE DOUGABOUGOU

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Juillet 2007

SIGLES ET ABREVIATIONS

AEP: Adduction d'Eau Potable

AGR: Activités Génératrices de Revenus

APSRU: Association pour la Promotion du Secteur Rural et Urbain

CCC: Centre de Conseil Communal

CSA: Commissariat à la Sécurité Alimentaire

DRPSIAP : Direction Régionale de la Planification, de la Statistique, de l'aménagement du Territoire et de la Population

IEC: Information Education Communication

PGP : Programme de Gouvernance Partagée

PM: Pour Mémoire

ROCAM II: Renforcement Organisationnel, Crédit et Aménagement au Mali

ST: Services Techniques

I – CONTEXTE ET JUSTIFICATION

En République du Mali en général, l'insécurité alimentaire est un fait vécu quotidiennement tant dans les centres urbains qu'en milieu rural. En effet, bon nombre de personnes souffrent de sous alimentation car le pouvoir d'achat ne permet pas une diversification alimentaire.

La conjoncture économique étant plus défavorable dans les zones rurales, l'accès à la nourriture des populations est de ce fait limité et engendre une insécurité alimentaire quasi permanente.

Les causes de l'insécurité alimentaire sont diverses, nous avons entre autres : les calamités naturelles (sécheresses, invasions acridiennes), les déprédateurs, la pauvreté et les maladies.

C'est en réponse à ces constats que la commune de Dougabougou a décidé d'élaborer un plan de sécurité alimentaire pour assurer la sécurité alimentaire de ses populations.

II – METHODOLOGIE

Après une formation en matière de sécurité alimentaire initiée par le CSA (Commissariat à la sécurité alimentaire) à Ségou qui avait réuni des délégués communaux, les services déconcentrés et le CCC ; les communes étaient outillées pour procéder à l'élaboration de leur plan de sécurité alimentaire.

C'est ainsi que la commune de Dougabougou a procédé à un diagnostic villageois qui lui a permis de dégager les atouts, les potentialités et les contraintes existants dans sa circonscription.

La planification a ensuite permis de discuter et de recouper les informations recensées entre conseillers communaux, chefs de village ou leurs représentants, associations de femmes et jeunes afin d'élaborer le présent plan de sécurité alimentaire.

Le Conseil communal, après délibération a adopté ce plan de sécurité alimentaire en sa session du/05/2007.

III- PRESENTATION DE LA COMMUNE

La commune de Dougabougou porte le nom du village chef lieu créé à la faveur de l'introduction de l'industrie sucrière au Mali en 1965. Ce village est situé à 20 km du barrage de Markala et est comparable à un oisillon dans son nid constitué par les canaux d'irrigation de l'Office du Niger : le canal du sahel au sud et le canal coste Ongoïba à l'est.

La commune rurale de Dougabougou est limitée à l'est par la commune de Sansanding, à l'ouest par la commune de N'koumandougou, au nord par le cercle de Niono, et au sud par les communes rurales de Baguindadougou et de Markala.

Elle est composée de 07 villages : Dongoma, Dougabougou, Témou, Dougabougoucôrôni, Bandougou, Niougou et Sissako.

La commune de Dougabougou est dirigée par un conseil communal de 17 élus ayant comme collaborateurs directs les chefs de village et conseillers.

Population, démographie

D'après les estimations de la DRPSIAP Ségou la population totale s'élève à 25 264 habitants dont 12840 hommes et 12 423 femmes.

Associations et organisations sociales

Il existe une multitude d'organisations (associations, GIE, coopératives...). Les domaines dans lesquels ces associations travaillent sont : agriculture, élevage, petit commerce, sport etc.

Partenaires

Il existe une multitude de partenaires avec lesquels la commune peut travailler pour élaborer des actions et projets de développement.

Ces partenaires interviennent dans des domaines tels que l'environnement, la décentralisation, la gouvernance locale, l'hydraulique, etc. Il s'agit de : CCC, APSRU, ROCAM II, PGP, Enda-Tiers Monde

Education

Les enfants en âge d'aller à l'école sont suffisamment scolarisés. Le taux de scolarisation est de façon générale de l'ordre de 97,36% (données 2004)

Santé

Il existe actuellement deux centres de santé, avec un accès facile (75,49% sont à moins de 5km des centres) qui ne sont pas fréquentés à hauteur de souhait par les populations (0,32%). Le ratio personnel/équipement par rapport à la population est insuffisant.

La population est très touchée par les maladies.

Ressources naturelles

La commune dispose de deux canaux d'irrigation (canal du sahel et canal côte Ongoïba) exploitables pour l'abreuvement des animaux, le maraîchage, la pêche. La quasi-totalité des villages de la commune en bénéficient directement.

Agriculture

Le riz est la principale production agricole et couvre entièrement les besoins de la population. Il est aussi destiné à la vente. En superficie, les céréales cultivées les plus importantes après le riz sont le mil, le sorgho, le niébé et le wandzou. Les exploitants dégagent un surplus qui est exporté. Mais les rendements sont en dessous de la norme.

Le matériel agricole dominant est la charrue. Les agriculteurs utilisent les intrants chimiques pour enrichir les terres. L'approvisionnement en intrants est assuré par le secteur privé.

Le sésame, le gombo et l'échalotte sont les cultures de maraîchage dominantes en terme de superficies cultivées.

Les productions sucrières s'élèvent à 9000 T avec une superficie exploitée de 1650 ha.

Elevage

Les espèces de bétail les plus importantes sont : les ovins, les bovins, les caprins et les porcins.

L'élevage est pratiqué de façon traditionnelle, seule l'aviculture tend à se moderniser

Les maladies qu'on y rencontre sont le PPCB, la maladie de New Castle et le gomboro. Les éleveurs sont organisés en coopératives. Ils sont organisés pour gérer les conflits en partenariat avec la commune

La commune dispose de peu de pâturages et les animaux sont amenés dans d'autres communes. Il n'y a pas d'espaces aménagés pour l'élevage ni de parcours délimités pour les animaux. Il n'existe pas de puits pastoraux mais l'abreuvement des animaux ne constitue pas un problème. La période de pâture coïncide avec la période hivernale. Des conflits éleveurs / agriculteurs persistent. Un autre problème au niveau de l'élevage reste le surpeuplement des pâturages.

Pêche

La pêche est artisanale mais en partie aussi commerciale. Elle se pratique au filet et à l'hameçon.

Les deux canaux d'irrigation traversant la commune sont une opportunité pour développer la pêche. Les principales productions sont : le poisson frais et fumé. La production est consommée sur place.

Les pêcheurs ne sont pas organisés en association ni en coopérative. Les femmes s'occupent de la commercialisation.

La pêche reste un secteur mineur à développer.

Assainissement

Le réseau d'évacuation des eaux pluviales (1 collecteur et des drains secondaires) reste insuffisant, mal entretenu, non fonctionnel et présente des inadaptations.

La commune dispose de peu de moyens pour l'évacuation des ordures (il n'existe pas de décharge aménagée). Un engouement pour la création et le développement de G.I.E existe.

Des dépôts anarchiques et la pratique du brûlis des ordures sont courants.

La plupart des concessions ne disposent pas de puisards pour l'évacuation des eaux usées.

La sucrerie a une gestion peu acceptable des déchets industriels (mauvais stockage, inadaptation de station de traitement des eaux usées).

La commune ne dispose pas d'équipements et n'a pas de plan stratégique d'assainissement surtout pour le village de Dougabougou où la nécessité est grande.

Hydraulique

Il existe vingt (20) forages dont certains sont installés par l'usine SUKALA-SA. Avec une population de plus de 15000 habitants, les infrastructures hydrauliques existantes ne permettent pas de couvrir les besoins en eau des populations. Le taux de couverture en eau est de 14, 28 sur l'ensemble de la commune.

Les populations s'approvisionnent également en eau à travers les puits traditionnels et les différents canaux d'irrigation.

Infrastructures administratives et commerciales

Les infrastructures communales sont pour la plupart concentrées à Dougabougou, chef lieu de commune.

Les infrastructures socioéconomiques rapportent peu à la commune d'où la nécessité de faire face à leur meilleure exploitation et gestion.

Les services déconcentrés de l'Etat sont en général à Markala avec des interventions sur le territoire communal.

Commerce

La commune dispose d'un marché hebdomadaire où se vendent aussi le bétail et la volaille. Ce marché qui a connu un aménagement (assainissement de l'enceinte) assez important est géré par la mairie. Cependant cette gestion reste à améliorer dans le cadre de la mobilisation des ressources internes.

Le commerce de détail de biens de consommation est le secteur dominant. La plupart des biens de consommation sont importés.

Le marché connaît des difficultés de fréquentation dues en général un problème d'accessibilité de la plupart des villages de la commune. Il est tout de même fréquenté par les commerçants d'autres localités telles que Ségou, Markala, Sansanding et d'autres localités du pays.

Transports

Le transport est une activité exercée par le secteur privé. Le transport routier est animé par quatre transporteurs recensés au niveau de la commune.

Une gare routière communale existe mais non aménagée.

Télécommunication

Outre le téléphone mobile, il existe une multitude de cabines téléphoniques. La commune ne dispose pas de radios locales. Cependant pour les besoins de communication radiophonique, les populations se réfèrent à Markala et Ségou.

Eau

La commune s'étend le long des deux canaux d'irrigation. Les domaines d'activités liés à cette ressource sont : la pêche, l'agriculture et le maraîchage.

Energie/Industries/Mines

La principale source d'énergie est le bois de chauffe.

Il y a peu d'actions de création de ressources énergétiques renouvelables (solaire, éolienne, reboisement) malgré les problèmes de déforestation.

Une grande unité industrielle, SUKALA, existe. Cette unité est pourvoyeuse d'emplois.

Cependant en termes de fiscalité, la commune ne perçoit pas suffisamment d'impôts et taxes de cette unité.

Artisanat

Il existe une délégation locale des artisans qui siège à Markala. En outre, les artisans sont représentés dans des organisations non formelles. Les forgerons, les potiers et les maçons sont les artisans les plus nombreux.

Le potentiel fiscal est inimportant et le secteur demeure encore majoritairement informel.

Les contraintes du secteur sont : insuffisance de circuit d'approvisionnement en matières premières et de commercialisation, de formation, de crédit et de qualité des produits.

Tourisme

La commune ne dispose pas d'infrastructures et d'équipements touristiques.

Sport, Arts, Culture

Il n'existe pas de bibliothèque municipale, mais une bibliothèque scolaire.

L'espace culturel se résume au campement de l'usine SUKALA.

Dougabougou ne dispose pas de stade aménagé au compte de la municipalité.

Dans les quartiers et villages, existent de nombreuses aires de sport non aménagées.

Gouvernance

Les dernières élections ont porté aux affaires 17 conseillers repartis entre six partis politiques et un groupe d'indépendants.

80% des élus sont à leur premier mandat, d'où des besoins de formation. L'organisation des services techniques fait apparaître des insuffisances par rapport au profil souhaité des agents municipaux.

La communication des élus avec la population reste insuffisante. La participation effective de la société civile à la vie communale et à la prise de décision politique est encore faible.

LES CONTRAINTES A LA SECURITE ALIMENTAIRE
TABLEAU DE DIAGNOSTIC

PILIER	ATOUTS / POTENTIALITES	CONTRAINTES / PROBLEMES	SOLUTIONS PROPOSEES
DISPONIBILITE	existence de terres aménageables canaux d'irrigation importants	pluviométrie déficitaire insuffisance de terres aménagées	aménager des terres irrigables
	cultures	les parasites (chenilles, oiseaux...)	Effectuer le traitement phytosanitaire des cultures
	travaux hydrauliques (AEP améliorable)	faible couverture communale en AEP	créer de nouveaux forages
	disponibilité des intrants agricoles	engrais non disponibles à temps opportun insuffisance de semences sélectionnées	planifier la fourniture des engrais introduire des semences sélectionnées introduire des techniques de compostage
		faible encadrement technique des paysans	appuyer techniquement l'encadrement des paysans
	la pêche pourvoit à l'emploi des jeunes existence de canaux d'irrigation importants	espace pastoral insuffisant absence d'organisation des pêcheurs	organiser des pêcheurs
	élevage extensif et semi extensif	absence de passages d'animaux, divagations, maladies	créer des passages d'animaux et de pâturages
production maraîchère importante	conservation difficile des produits maraîchers	transformer des produits agricoles (manioc et échalote)	
ACCES	existence d'une foire à haute fréquentation	faible pouvoir d'achat des populations	améliorer les revenus de la population
	échanges commerciaux importants		Construire un pont sur le canal Cost Ongoïba à 3km
	existence de routes et de pistes	pistes impraticables en hivernage	réhabiliter des pistes
UTILISATION	ménagères présentes dans les familles	insuffisance de connaissances culinaires	renforcer les capacités des ménagères
STABILITE	existence de magasins de stockage	insuffisance des magasins de stockage	construire de nouveaux magasins de stockage

CADRE LOGIQUE**OBJECTIF GLOBAL:** Assurer la sécurité alimentaire dans la commune

Piliers	Contraintes	Objectif spécifique	Activités	Résultats attendus	Indicateur	Coût	Localisation	Intervenants	Pér.	Respons.
DISPONIBILITE	insuffisance de terres rizicoles aménagées	aménager des périmètres rizicoles	1. Aménagement de 20 à 40 ha 2. Aménagement de 150 ha 3. Aménagement de 40 ha extension de périmètre	20 à 40 ha aménagés 150 ha aménagés 40 ha aménagés	30 ha sont aménagés 100 ha sont aménagés 40 ha sont aménagés	20.000 000 75 000 000 20.000 000	Dogoma Sissako, Dougabougou-Koroni ougabougou Koroni Témou	Maire, paysans, Services techniques, Partenaires au développement	2007 2009 2010	CC Maire
	les ennemis des cultures	traiter les zones de culture	4. Le traitement phytosanitaire	l'ampleur des dégâts est réduite	La proportion de réduction des dégâts	50.000 000	tous les villages	Maire, paysans, Services techniques, Partenaires au dévelop.	2007	Maire, CC

insuffisance de semences sélectionnées ou améliorées	organiser les exploitants pour l'approvisionnement en semences sélectionnées	5. Approvisionnement de 35% à 45% exploitants en semences sélectionnées	les exploitants disposent de semences sélectionnées	Proportion de exploitants qui disposent de semences sélectionnées	1000.000	tous les villages	Maire, paysans, Services techniques	2007	Maire
insuffisance de périmètres maraîchers	aménager des surfaces (10 ha par village)	6. Aménagement de 10 ha par village	10 ha aménagés	Proportion de villages qui disposent de leur périmètre maraîcher	25.000 000	Sissako Dongoma Banougou	Maire, paysans, Services techniques, Partenaires au développement, Associations de jeunes	2009	Maire
faible encadrement des maraîchers	former les maraîchers en techniques de production, conservation, transformation de l'échalote et du manioc	7. Organisation de séances de formation en techniques de production, conservation et transformation de l'échalote et du manioc	75% des exploitants formés en techniques de production conservation transformation de l'échalote et du manioc	Nombre de séances de formation en techniques de production conservation transformation de l'échalote et du manioc - Achat matériel	5.000.000 1.750.000	Dougabougou Dougabougou - Koroni Niougou	Maire, paysans, Services techniques	2007	Maire

	difficulté d'acquisition des engrais	faciliter l'approvisionnement des producteurs en engrais	7. Organisation des producteurs pour faciliter l'approvisionnement en engrais	les producteurs sont organisés en coopérative, GIE...	Nombre de coopérative créée	500.000	Dougabougou Dogoma Sissako	Maire, paysans, Services techniques	2007 à 2010	
	divagation des animaux (Passage d'animaux, espace pastoral...)	lutter contre la divagation des animaux	8. Elaboration de conventions locales entre agriculteurs et éleveurs	une convention est élaborée et signée entre agriculteurs et éleveurs	Nombre de convention élaboré et signée entre agriculteurs et éleveurs	5.250.000	tous les villages	Maire, Agriculteurs, Eleveurs, ST	2007 à 2009	Maire
	absence d'organisation des pêcheurs	organiser les pêcheurs	9. Organisation des pêcheurs en coopératives ou associations	75% des pêcheurs unis en coopérative ou association	Nombre de coopérative ou association créée		Dougabougou Dogoma	Maire, pêcheurs, ST	2007 à 2008	
DISPONIBILITE (suite)	déficiance de l'accès des populations à l'eau potable	améliorer l'accès à l'eau potable	10. Réalisation de forages et réparation des pompes	6 forages sont réalisés et 7 pompes réparées	Nombre de forages réalisés, Nombre de pompes réparées et des comités de gestion mis en place pour les points d'eau	66.630.000	Dougabougou Niougou Sissako Dogoma Dougabougou -Koroni	Maire, ST, Partenaires au développement	2007 à 2010	

	coupe abusive de bois	lutter contre cet abus	11. Sensibiliser sur la protection de l'environnement faire des reboisements	2 IEC sur la protection de l'environnement et 1ha reboisé par village	Nombre de IEC organisées et 1ha reboisé par village	1.000 000	Témou Dogoma Gougabougou – Koroni	Maire,	2008	
	insuffisance de revenus des populations	améliorer le revenu des populations	12. Réaliser des activités génératrices de revenus comme l'embouche, la teinture, la savonnerie...	au moins 2 groupements sont créés pour des AGR (teinture et embouche bovine)	Nombre de AGR sont mises en route	2 650 000	Témou Dougabougou – Koroni Sissako	Maire, Services techniques, Associations de jeunes	2007 à 2010	Maire
ACCES	impraticabilité des pistes en saison de pluies	désenclaver la commune pour faciliter les échanges commerciaux	13. Réalisation de la piste Niougou Dougabougou, réhabiliter des pistes, construire un pont sur le canal Cost Ongoïba	la piste Niougou Dougabougou est aménagée, des pistes sont réhabilitées, un pont est réalisé sur le canal Cost	la piste Niougou – Dougabougou est aménagée, des pistes sont réhabilitées dans la commune	95 000 000	Niougou - Dougabougou – Témou – Dougabougou – Banougou – Dougabougou	Maire, Partenaires au développement	2007 à 2009	Maire

UTILISATION	insuffisance des connaissances culinaires ou nutritionnelles des aliments par les ménagères	renforcer les capacités des ménagères en matières culinaire et nutritionnelle	14. Organisation de séances de démonstration culinaire	7 séances de démonstration culinaire sont organisées	Nombre de séances de démonstration culinaire organisées	350 000	tous les villages	Maire, femmes, chefs de famille, partenaires techniques	2007 à 2008	Maire
STABILITE	insuffisance de locaux appropriés pour le stockage des céréales	disposition d'aires de stockage	15. Construction de magasins de stockage	7magasins de stock sont construits	Nombre de magasins de stockage construits	42 000 000	tous les villages	Maire, Partenaires au développement, Associations de jeunes	2007 à 2008	Maire
TOTAL					411.130. 000					

PROGRAMME ANNUEL 2007: (Activités à réaliser dans l'année et répartition des coûts)

COMPOSANTES	ACTIVITES	INDICATEURS	COUT	SOURCES DE FINANCEMENT			LOCALISATION
				COMMUNE	ETAT	Partenaires	
DISPONIBILITE	1. Aménagement de 20 à 40ha	30 ha sont aménagés	20 000 000	10%	-	90%	Dogoma
	2. Extension de périmètre rizicole	40 ha sont aménagés	20 000 000	10%	-	90%	Témou
	3. traitement phytosanitaire des cultures	les dégâts dus aux ennemis des cultures sont réduits de 15%	50 000 000	2%	98%	-	tous les villages
	4. Approvisionnement des exploitants en semences sélectionnées	35% à 45% des exploitants disposent de semences sélectionnées	1.000.000	50%	-	50%	tous les villages
	5. Organisation de séances de formation en techniques de production, conservation et transformation de l'échalote et du manioc	4 séances de formation en techniques de production conservation transformation de l'échalote et du manioc	5 000 000	5%	30%	65%	Dougabougou Dougabougou-Koroni
	6. Achat de matériel agro alimentaire pour petite unité	Une unité de transformation du manioc est créée	1 750 000	5%	30%	65%	Niougou
	7. Organisation des producteurs pour faciliter l'approvisionnement en engrais ¹	une coopérative d'exploitants agricoles est créée	500.000	100%	-	-	Dougabougou Dogoma Sissako

¹ La procédure est à efficacité engagée même si elle ne saurait être conclue en 2007. Idem pour toutes les actions étendues dans le temps quelque soit le pilier.

	8. Organisation des pêcheurs en coopératives ou associations	une coopérative ou association de pêcheurs est créée	5 250 000	10%	40%	50%	Dougabougou Dougabougou-Koroni Dogoma Témou
	9. Elaboration de conventions locales entre agriculteurs et éleveurs	une convention élaboré et signée entre agriculteurs et éleveurs					
	10. Réalisation de forages et réparation des pompes	6 forages réalisés, 7 pompes réparées et des comités de gestion mis en place pour les points d'eau	66 630 000	10%	25%	65%	tous les villages
ACCES	11. Réaliser des activités génératrices de revenus comme l'embouche, la teinture, la savonnerie	2 AGR sont mises en route	2 650 000	10%	25%	65%	Dougabougou Dougabougou-Koroni, Témou Niougou, Sissako
	12. Réalisation de la piste Niougou Dougabougou	la piste Niougou – Dougabougou réalisée	15 000 000	10%	-	90%	Niougou Dougabougou

UTILISATION	13. Organisation de séances de démonstration culinaire	7 séances de démonstration culinaire organisées	350 000	20%	-	80%	tous les villages
STABILITE	14. Construction de magasins de stockage	7 magasins de stockage construits	42 000 000	10%	30%	60%	tous les villages
TOTAL			288 130 000				